

Du Hidjab à la Burqua, des femmes face à Dieu ou face aux hommes ?

Autres lieux, autres mœurs pourrait-on dire au sujet du débat autour du port de la burqua en France. Je me demande pourtant, comment on pourrait mesurer le degré de sincérité des uns et des autres ? La part de jeu voire d'opportunisme et la part de sursaut véritable pour voler au secours des ces pauvres femmes emmurées dans leur tour de voile. Et pourquoi on ne s'émeut pas en même temps pour les millions d'autres femmes qui portent cette tenue de gré ou de force à travers le monde.

Après l'interdiction du port du hidjab à l'école, dans un pays laïc, les rédempteurs de la république font encore des émules, la burqua qui aurait logiquement du avoir la primeur de leur ire, fait à son tour grincer des dents. Le drame est que l'on voit maintenant des jeunes filles et femmes françaises nées en France qui ne connaissent pas un autre pays que le leur, se réfugier subitement sous le voile intégral, parce que révoltée contre ce qu'elles considèrent comme un signe d'intolérance et une stigmatisation de plus.

On a pu voir, sur les plateaux de télévision, des femmes maghrébines crier leur révolte dans des termes plus ou moins convaincants, face à ce qu'elles considèrent comme une régression, une violence faite aux femmes. On a vu des imams bredouiller avec embarras et sans aucune conviction, qu'ils condamnent le port de la burqua, mais on pouvait lire au fond de leurs yeux une peur vivace, aussi bien des représailles des intégristes que des défenseurs de la république. On a surtout vu les politiciens répéter en automates des formules toutes faites faussement humanitaires.

Ce débat pour la suppression du port de la burqua se fait dans une atmosphère exécration de peur, de menace, de lâcheté, de fuite en avant, de paranoïa sans véritablement tenter de dépassionner et de dénouer le problème dans un esprit cartésien de respect et de protection de la femme même si c'est l'idée que l'on voudrait mettre en avant, elle est faussée par une certaine incohérence dans les discours et dans les actes.

Loin de moi l'idée de faire l'avocat du diable ou de louvoyer lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts des femmes, de toutes les femmes quelles qu'elles soient et ou qu'elles soient. Mais une question me taraude l'esprit. Pourquoi personne n'est choqué ni révolté contre le port du voile par les religieuses catholiques ?

PS : Burqua également orthographié Burqa, Burka ou Bourka